

CHARLEROI

Feux verts pour la Cité des métiers

Cinq ans après la décision politique, la Cité des métiers (CDM) de Charleroi entre dans la dernière ligne droite. État des lieux.

● **Didier ALBIN**

Il manquait 13 millions € pour boucler le budget : si la Wallonie en a dégagé 3,5, on attendait du gouvernement de la Fédération une contribution à hauteur de 9,5 millions €. « Un accord est intervenu en conclave budgétaire », se félicite le président de la Cité des métiers de Charleroi (CDM), Philippe Charlier. Le dernier obstacle est levé. « C'est en décembre qu'interviendront les ultimes arbitrages sur l'avant-projet », indiquent les vice-présidents, Alain Diseur et Éric Van Sevenant.

À ce stade, la programmation est définitivement arrêtée. Elle porte sur 55 000 m² de superficie : 45 000 dans le bâtiment Roullier sur le futur campus des Sciences, des Arts et des Métiers, et 10 000 sur le site des Aumônières du travail, à Charleroi Nord, où une nouvelle en-

trée sera créée du côté du centre commercial Ville 2.

Les deux pôles se répartiront un guichet unique en orientation, information et conseils sur les métiers et parcours qualifiants (1 500 m²), deux centres d'enseignement interrégionaux de l'industrie et de la construction (40 000 m²), un centre de formation du Forem pour les secteurs de la bureautique et des services (5 000 m²), un lieu d'animation et de découverte de la culture scientifique (3 000 m²), deux centres de technologie avancée (1 000 m²).

Des discussions sont en cours avec le Forem et l'Institut de formation permanente des classes moyennes (IFAPME) pour aménager les derniers espaces disponibles.

Le permis pour la fin 2018

Le prix de revient au mètre carré est bien en dessous de ce qu'aurait coûté une nouvelle construction : 800 € au lieu de 1 300, soit un écart de 30 % qui n'est pas négligeable par les temps de rigueur budgétaire qui courent. L'enveloppe va permettre une modernisation complète des infrastructures existantes et la construction d'extensions pour coller aux

besoins.

Le geste architectural le plus

La Cité des métiers attirera 150 000 visiteurs uniques chaque année, et près de 3 000 étudiants.

spectaculaire sera sur le campus, avec la création d'une « vitrine des métiers » à l'entresol du Roullier. « L'idée, c'est d'ouvrir une fenêtre sur les activités de construction, montrer le savoir-faire des étudiants », explique le directeur de la CDM, Olivier Marchal.

Cette « vitrine » permettra de visualiser les réalisations des élèves, qui évolueront de semaine en semaine. Une première. Les équipements n'entrent pas dans la budgétisation : il faudra, pour cela, que les partenaires aillent chercher les moyens indispensables. « Ce qui devrait se faire sous le prochain gouvernement », selon Eric Van Sevenant.

La demande de permis sera déposée début 2018, pour une délivrance espérée à la fin du second semestre. Quand elle tournera à plein régime, la Cité des métiers attirera 150 000 visiteurs uniques chaque année, et près de 3 000 étudiants. ■

Démarrage du chantier en 2019

Métiers en pénurie de main-d'œuvre, taux d'échec élevé dans l'enseignement technique qualifiant, nombre de demandeurs d'emplois supérieur à la moyenne : autant de constats qui ont ouvert la réflexion sur la création d'une cité des métiers. Le projet s'est construit sur la reconnaissance de Charleroi, en 2008, comme bassin scolaire pilote, à l'initiative de Christian Dupont (PS), alors ministre de l'Enseignement.

« La cité des métiers décloisonne en effet les opérateurs. Ils mutualisent leurs moyens pour en dégager des économies d'échelle et des gains

d'efficacité, indique Philippe Charlier. *Partage de talents, de connaissances et de projets pédagogiques, rationalisation des investissements sont au cœur du projet dont la vocation est d'informer, d'apprendre, de promouvoir, de faire découvrir et de former. Cela au service de dizaines d'établissements de la région.* » Toutes les écoles d'enseignement technique qualifiant sont appelées à s'y inscrire. La Cité des métiers occupera 800 travailleurs : enseignants, formateurs, conseillers et administratifs.

Après l'octroi du permis, un appel d'offres sera lancé pour les travaux de rénovation et

construction, estimés à 43,6 millions €. L'attribution se fera début 2019 pour un démarrage du chantier à l'automne. Durée totale de l'exécution : 3 ans, jusqu'en 2022. Le premier pôle métier – la soudure – sera opérationnel dès 2020.

L'intercommunale Igretec intervient comme bureau d'étude et maître d'ouvrage. Le défi est de taille car, d'une part, il faudra faire cohabiter les chantiers (Gramme, Design Innovation, BPS 22, etc.) sur l'espace restreint du campus, de l'autre, les phaser de manière à ne pas interrompre les activités d'enseignement sur le site. ■ D.A.

Déjà quelque 15 000 jeunes touchés

Faire découvrir les métiers et les études techniques

pour réconcilier les jeunes avec les filières qualifiantes de l'industrie et de la construction.

Promouvoir les carrières techniques auprès des jeunes, c'est l'un des enjeux prioritaires des cités des métiers. Ateliers pratiques, visites d'entreprises, activités d'immersion : « Chaque année, notre structure accueille en moyenne 2 500 participants, indique le directeur Olivier Marchal. Au total, nous en avons déjà touché 15 000 depuis la création. »

Cela a nécessité la conception de modules et d'outils de découverte. « Afin de les rendre attractifs, nous y avons boosté l'interaction et la pratique. » Par exemple, « le monde en chantier » ouvre aux étudiants du premier degré du secondaire l'accès à des chantiers spectaculaires. Le bâtiment Soleo d'Igretec a été visité l'an passé. Demain ce seront les travaux du futur campus des sciences des arts et des métiers.

« Nous avons organisé des visites de Timac Potasco, de la Sonaca, de BSCA... Nous avons également créé des applications pour les sensibiliser aux filières d'études et à des professions en pénurie : notre videobox – téléchargeable gra-

tuitement sur n'importe quel smartphone – a touché 40 000 utilisateurs. » Par le biais de courts témoignages vidéos en ligne, elle permet d'aller à la rencontre des réalités de centaines de métiers, avec des trucs et astuces pour décrocher un job ou créer son entreprise.

« Notre jeu de rôle "Vraie vie, vrais défis" est sold out pour 2017 et 2018. Ensuite, nous avons développé "Chat live", qui permet à tout un chacun d'entrer en dialogue en ligne avec un conseiller en orientation, pour obtenir des infos sur les études, les formations et les lieux où elles sont organisées. Enfin, nous élaborons un outil de découverte virtuelle des métiers de l'industrie et de la construction. » ■ D.A.